

CONGREGATION DES PROCUREURS 2003

RAPPORT DU SECRETARIAT POUR LA SPIRITUALITE IGNATIENNE

18

La tâche principale du Directeur du secrétariat pour la spiritualité ignatienne est de recueillir des informations sur les développements dans ce ministère et de les diffuser là où elles peuvent être utiles. Il édite la "Revue de spiritualité ignatienne" et rédige la rubrique "aux frontières". Chaque année, il recueille de chaque maison ou centre, des informations sur les activités et développements, et publie un Directoire. Il recueille des informations supplémentaires d'autres sources de la Compagnie: environ 40 publications sur la spiritualité, produites par la Compagnie; bulletins des provinces, rapports de réunions ou séminaires des Provinces ou de l'Assistance, des brochures publicitaires de maisons de retraite et de centres, et, naturellement, des catalogues provinciaux. Le directeur assiste aux réunions qui concernent son domaine (c.à.d. la réunion des quatre assistances européennes, en 2000, sur donner les Exercices) et des réunions de différents responsables (par exemple les assistants pastoraux d'Amérique du Nord en 2003). Il voyage dans les provinces, visite les maisons et les centres pour comprendre ce qu'on y fait. Il rassemble aussi des jésuites et des laïcs à une "Consultation de Rome" annuelle. En 2002, cinquante jésuites et laïcs, nommés par les Provinciaux de chaque continent, ont passé une semaine à discuter de leur collaboration; cette année, quatre-vingt-dix ont passé une semaine à approfondir la pratique de la spiritualité ignatienne, la question névralgique de comment les Exercices servent les "catholiques ordinaires" dans leur pratique religieuse aussi bien que ceux appelés au *magis*.

Les paragraphes suivants peuvent aider les procureurs à placer dans une perspective globale le travail de leurs provinces en matière de spiritualité et d'Exercices spirituels. Les paragraphes sont divisés en trois sections: les

Exercices spirituels, les institutions de spiritualité, l'administration.

Le rapport se termine par quelques suggestions sur comment la Compagnie pourra conduire le ministère de la spiritualité et Exercices spirituels. L'e-mail du secrétariat est cis@sjcuria.org

LES EXERCICES SPIRITUELS

1. LA GRANDE RETRAITE DE LA 20^e ANNOTATION. Un nombre considérable de personnes continuent à vouloir faire la grande retraite dirigée. Presque toutes feront cette grande retraite en groupe, mais avec un accompagnateur personnel. Dans certaines cultures, elles assisteront à une ou deux présentations quotidiennes comprenant, à en juger d'après la littérature: christologie de base, inculturation et attention aux questions de justice. Bien souvent, les retraitants apportent un exemplaire des *Exercices spirituels*, et ils sont habituellement renvoyés au texte. Certains font les Exercices en trois "étapes" ou stades d'environ dix jours chacun, séparés par un laps de temps assez long, une pratique qui semble se répandre petit à petit. Plus souvent qu'il ne semble juste, les personnes s'adressent à un centre simplement "pour faire la grande retraite". Rares sont les exercitants qui abordent la grande retraite à l'invitation d'un accompagnateur spirituel au long cours.

Les maisons d'accueil donnent deux, et parfois même trois grandes retraites par an. Les directeurs continuent à s'efforcer de mieux connaître les retraitants avant de chercher à les accompagner à travers l'expérience ardue et subtile des Exercices. Les directeurs de centres ont de la peine à trouver des accompagnateurs compétents. Dans quelques rares provinces, ils assignent uniquement des jésuites, mais dans la plupart d'entre elles ils considèrent qu'il est bon d'avoir aussi des femmes dans l'équipe des accompagnateurs. Il arrive parfois qu'ils fassent participer des accompagnateurs ayant une préparation limitée, qui ne connaissent pas très bien le texte ou qui ne l'appliquent pas de façon très précise. Dans l'ensemble, les directeurs de maisons d'accueil considèrent la grande retraite dirigée individuellement comme un ministère qui produit de bons fruits et qui en vaut la peine.

2. LES EXERCICES SPIRITUELS SELON LA 19^e ANNOTATION. Lorsqu'ils sont appliqués comme tels, les Exercices dans la vie courante selon la 19^e Annotation

sont généralement donnés à des personnes plutôt mûres qui se trouvent placées devant une décision sérieuse impliquant un choix de vie. Ces exercices sont donnés de deux manières. Premièrement, ils sont donnés par un directeur spirituel à une personne qu'il accompagne personnellement depuis un certain temps. C'est assurément la méthode la plus efficace. Mais il est impossible de savoir jusqu'à quel point cette pratique est répandue.

Deuxièmement, les exercices de la 19^e Annotation sont donnés de façon moins intentionnelle. Les retraitants suivent un programme pour faire les Exercices dans la vie courante et, à mesure qu'ils procèdent, ils se trouvent appelés à prendre une décision sérieuse. Cette expérience est mentionnée dans tous les programmes d'Exercices dans la vie courante. On aurait tort de s'en plaindre. Mais il faut noter que si les collègues sont suffisamment exercés pour accompagner les exercices légers, ils se trouvent, le plus souvent par hasard, à devoir accompagner une personne dans la prise d'une décision sérieuse impliquant un choix de vie, telle que changer d'orientation professionnelle ou entamer une relation sérieuse. L'accompagnateur peut ne pas avoir une compréhension suffisante de la dynamique des Exercices: de la pleine signification de la 1^{ère} Annotation, par exemple, ou de la fonction de la "méditation ignatienne". Si c'est le cas, il en résulte que les exercitants font une sorte de retraite de la 19^e Annotation amputée, dans laquelle ils arrivent à des décisions sérieuses sans avoir fait grand chose pour "ordonner leurs désirs".

3. LES EXERCICES SPIRITUELS SELON LA 18^e ANNOTATION. Les Exercices dans la vie courante sont pratiqués un peu partout. Ils sont promus par les centres, les écoles et, de plus en plus souvent aussi, par les maisons d'accueil et les paroisses. Dans des endroits aussi éloignés que Berlin et Chicago, des jésuites donnent des exercices légers à tous venants. Dans certaines paroisses n'ayant rien d'extraordinaire par ailleurs, comme celle de Kabwata à Lusaka, ces exercices ont un impact très marqué.

En dehors des institutions, ces Exercices sont aussi offerts dans le cadre de programmes organisés par des laïcs, le plus souvent par les CVX. Nombre d'entre eux comprennent aussi un programme de formation à l'accompagnement, comme au Centre spirituel *Vuselela* en Afrique du Sud. La qualité et la profondeur de ces programmes de formation sont, disons-le, très variables. Les organisateurs aimeraient trouver des jésuites pour y participer mais n'y arrivent pas, et se demandent pourquoi. Les jésuites

peuvent avoir des raisons apostoliques légitimes, bien entendu. Mais de l'avis de nombre de laïcs bien informés et expérimentés, la raison principale est que les jésuites semblent penser qu'ils n'ont rien à offrir. Interrogés lors des rencontres internationales, les jésuites expriment généralement la même opinion décourageante.

Universellement, tous les exercices pratiqués dans la vie courante, y compris les plus légers, sont appelés "exercices de la 19^e Annotation". Il s'agit d'une appropriation induite, qui a deux conséquences graves. La première est de rejeter dans l'ombre les vrais exercices de la 18^e Annotation, avec leur programme bien précis de pratiques religieuses. Dans la 18^e Annotation, Maître Ignace détaille un programme pour permettre à l'exercitant de "se maintenir dans ce qu'il a gagné" en faisant les exercices légers. Il y inclut quelques examens de conscience, le recours aux sacrements, une demi-heure de prière journalière (y compris, à la surprise de beaucoup, celles rythmées par la respiration), des normes relatives à l'alimentation, au style de vie et à la distribution des aumônes, et des normes pour lutter contre l'image négative de soi et le perfectionnisme (les "scrupules"). Et, plus important encore, ces programmes comprennent des normes pour garder la consolation et l'amour pour l'Église telle qu'elle est effectivement. Bien entendu, ces "normes" ont été rédigées pour celui qui donne les Exercices. Celui-ci doit les appliquer à ceux qui font les Exercices à partir de l'expérience qu'il en a lui-même. Les jésuites et leurs collègues ne donnent pas beaucoup de signes qu'ils les apprécient ou qu'ils s'en approprient.

Comprendre correctement la 18^e Annotation n'a pas été une préoccupation majeure dans les programmes de formation ou les revues jésuites. Pourtant, et à juste titre, l'accent est mis dans le programme des pratiques religieuses sur le fait qu'elle est vivement recommandée dans les retraites prêchées du week-end et la vie paroissiale jésuite.

4. SPIRITUALITÉ ET RELIGION. La deuxième conséquence du fait d'appeler les Exercices dans la vie courante "exercices de la 19^e Annotation" est l'absorption de la religion dans la spiritualité. Les jésuites et leurs collègues qui dirigent ces exercices régulièrement utilisent des matériels provenant des Quatre Semaines. Cette pratique est considérée aujourd'hui comme une application correcte du texte, du moment que les matériels pour l'élection sont laissés de côté. Le résultat, c'est que les jésuites et leurs collègues

promeuvent avec succès la prière, le discernement, la recherche du bien supérieur, mais peut-être un peu moins bien la foi qui fait la justice. En bref, ils promeuvent une vie intérieure intense, en supposant que tous ceux qui font les exercices légers y sont appelés.

À propos de la prière, par exemple, un jésuite a écrit cette année que “les hommes ne peuvent rencontrer Dieu, l’expérience de Dieu, qu’en transcendant tous leurs pouvoirs et en s’ouvrant à un autre mode d’expérience et de connaissance”. Un tel langage risque fort de déconcerter la grande masse des chrétiens rencontrés dans les écoles, les maisons d’accueil et les paroisses jésuites et même dans les exercices légers, des personnes qui “rencontrent et font l’expérience de Dieu” de façon authentique dans la messe, la communion et les autres sacrements, et dans la prière vocale et les formules. De même, un directeur jésuite en vue a déclaré que tous ceux qui suivent la spiritualité ignatienne doivent continuer à faire ce qu’ils font “parce qu’ils pénètrent au cœur de l’histoire en faisant des choses qui la restructurent”. De telles aspirations peuvent être bien appropriées à ceux qui sont appelés à mener une vie de service intense. Malheureusement, les jésuites semblent vouloir insister pour que tout disciple accomplisse nécessairement autre chose et davantage que la vie chrétienne ordinaire faite de vertu, de piété et de service du prochain. Or, comme l’indiquent clairement la 18^e Annotation et nos Constitutions [649], la grande majorité des chrétiens sont simplement portés à la confusion lorsqu’ils sont invités à transcender leurs pouvoirs ou exhortés à s’attaquer aux structures injustes de la culture et de l’économie politique.

Le directeur régional d’une maison d’accueil a écrit “beaucoup de nos retraitants se concentrent sur la religion, et beaucoup de nos directeurs se concentrent sur la spiritualité, ce qui crée un fossé”. Cette conséquence a été pressentie en partie par la dernière Congrégation générale: “La vie spirituelle des personnes n’est pas morte; elle se situe simplement hors de l’Église” [doc. 4, 105]. C’est bien possible. Ce qui meurt ou qui dépérit dans certaines assistances, c’est la vie religieuse des personnes, qui doit se situer *à l’intérieur* de l’Église. Heureusement, les jésuites semblent avoir pris conscience de ce “fossé”. La province française, par exemple, a présenté une postulation visant expressément à mobiliser la Compagnie afin de le combler.

5. LES EXERCICES SPIRITUELS AUTHENTIQUES. Le devoir particulier de la

Compagnie de conserver l'authenticité de la pratique des Exercices ne se fera pas par décret. À mesure que les jésuites prennent conscience qu'ils ne "possèdent" pas les Exercices, ils s'efforcent de comprendre comment mettre en pratique le devoir de la Compagnie. Presque tous les directeurs ont renoncé aux efforts antérieurs en vue d'une "certification" des directeurs et des accompagnateurs. Aujourd'hui, on tend plutôt à penser que la Compagnie doit leur offrir une formation aussi solide que possible. Et, comme par le passé, elle peut aider à conserver l'authenticité par la formation et l'instruction solides données dans ses grands centres, tels que le *Centro de Espiritualidad* de Salamanque. En outre, la Compagnie finance actuellement de nombreuses recherches. Les jésuites continuent à publier de nouvelles traductions du texte dans les langues vernaculaires, y compris celles en quechua, une langue parlée par un tiers de la population bolivienne, en russe, en shona et en mandarin. Une autre pratique qui aide à conserver l'authenticité des Exercices est celle du "parrainage": un jésuite, un religieux ou un laïc chevronné supervise le travail d'un accompagnateur moins expérimenté. En outre, les accompagnateurs prennent de plus en plus conscience qu'il ne faut jamais accompagner quelqu'un d'autre si on n'a pas soi-même une forme d'accompagnement.

Ici se pose une question plus générale: comment la plupart des jésuites voient-ils les Exercices spirituels? D'après ce qui ressort de la pratique courante et des écrits, les jésuites semblent voir les Exercices comme un produit à promouvoir ou une marchandise à offrir. Ils perçoivent dans les Exercices un processus objectif (certains l'appellent ainsi), plutôt qu'une méthode dont il faut s'approprier profondément et personnellement. Une étude sérieuse du texte confirme ce point. Les jésuites ne semblent pas suffisamment engagés dans l'usage *personnel* des Exercices comme instrument d'apostolat – comme l'instrument d'apostolat par excellence des jésuites.

Cette question en recèle une autre, qui a des implications encore plus vastes. Les jésuites reconnaissent de bonne grâce qu'ils ne sont pas excessivement portés à la conversation spirituelle, qui est l'un des signes distinctifs de notre façon de procéder. Nos collègues laïcs sont généralement d'accord sur ce point. C'est une grave lacune. Elle est liée aux efforts trop timides des jésuites pour inviter d'autres hommes à les suivre dans le service

de Dieu au sein de la Compagnie. Qui plus est, la pauvreté de la pratique de la conversation spirituelle (ou partage de foi) est un obstacle à la communauté apostolique, pour ne pas parler du discernement en commun.

LES MAISONS D'ACCUEIL ET LES CENTRES SPIRITUELS

6. LES MAISONS D'ACCUEIL. Plusieurs nouveautés assez récentes sont à signaler à propos des maisons d'accueil jésuites. Premièrement, les provinces ont cessé de perdre continuellement des maisons. Au contraire, plus d'une province a ouvert une nouvelle maison (Bahia en a ouvert deux). Les directeurs jésuites ne restent plus sur leurs positions, et ils semblent plus habiles et mieux préparés. Un directeur jésuite jeune n'est plus une rareté. Cela fait maintenant deux décennies que les jésuites ont intégré des religieuses et des femmes laïques dans les équipes de leurs maisons, et actuellement, dans un nouveau pas en avant, ils s'efforcent de créer des équipes qui programment et prient ensemble, et même qui travaillent ensemble à l'interprétation des Exercices, comme l'équipe de Notre-Dame de la Route en Suisse. Ils considèrent que ce n'est pas une chose facile. Trop souvent, les jésuites et leurs collègues restent une simple "équipe". Les maisons poursuivent la pratique commencée voici quelques années de donner les Exercices aux séminaristes et aux ordinants, y compris la retraite de trente jours. Ils font des gros efforts, souvent couronnés de succès, pour toucher des retraitants plus jeunes.

Deuxièmement, les maisons continuent à se transformer en centres spirituels, avec des programmes d'appel élaborés tels que celui de la Maison d'accueil jésuite de Cebu. Elles continuent à offrir les Exercices spirituels à plein temps selon diverses modalités. Mais elles proposent également un éventail de services à l'Église locale, qui comprennent souvent les Exercices dans la vie ordinaire. Beaucoup promeuvent activement des activités œcuméniques et interreligieuses, comme le Centre Spirituel de Rencontre du Cameroun et la Maison d'accueil Fatima au Sri Lanka. Il n'est plus surprenant de lire qu'une maison d'accueil jésuite, en Inde, s'est donnée comme but la

“croissance humaine intégrale”. Elles commencent à se concentrer sur des groupes ciblés, en donnant par exemple des retraites pour le corps enseignant des écoles jésuites ou des séminaires de discernement pour les hommes d'affaires.

La concurrence des autres maisons d'accueil situées dans le voisinage n'a pas provoqué les dommages redoutés. Néanmoins les directeurs doivent faire de sérieux efforts pour que leur maison demeure économiquement viable. En maints endroits, ils sont contraints, pour des raisons financières, de louer leur maison à différents groupes, y compris à des groupes séculiers. Face à tous ces changements, les directeurs s'efforcent de conserver malgré tout l'identité jésuite. Récemment, certains d'entre eux ont commencé à discuter de la possibilité d'une affirmation des caractéristiques des maisons d'accueil jésuites, qui pourrait s'inspirer de la pédagogie ignatienne. Cela pourrait être géré au niveau international.

La question de l'identité jésuite est encore accentuée par le fait que plusieurs maisons sont désormais dirigées par des laïcs, comme c'est le cas du Centre spiritualité Manresa au Canada. En même temps, peu nombreux sont les assistants provinciaux pour les ministères pastoraux qui ont effectivement promu la coopération entre les maisons et la formation permanente des équipes. Après que les ministères éducatifs et sociaux ont bénéficié d'une forte impulsion dans les rencontres internationales, il se peut que le moment soit venu de réunir les directeurs de maisons d'accueil jésuites.

*les maisons continuent
à se transformer en
centres spirituels, avec
des programmes
d'appel élaborés*

7. LES CENTRES SPIRITUELS IGNATIENS. Un certain nombre de provinces ont pris des noviciats ou des scolasticats situés autrefois dans la banlieue et qui se trouvent maintenant en ville, et les ont transformés en centres. Certains ont fermé un centre d'accueil pour ouvrir un centre en ville, comme on l'a vu à Glasgow; d'autres ont simplement transformé une maison en centre, comme l'a fait la province irlandaise avec Dollymount à Dublin. La province de Bahia a ouvert un nouveau centre spirituel (ainsi qu'une nouvelle maison d'accueil). Les centres, qui sont souvent de simples bureaux ou des salles de réunion, proposent toute une gamme de programmes. Ils se rendent dans les

paroisses avec des programmes de prière et de spiritualité. Ils promeuvent des programmes d'Exercices spirituels dans la vie ordinaire. Ils offrent une catéchèse pour adultes et forment des laïcs à l'accompagnement des Exercices. Bien souvent, ils ont aussi un site de spiritualité sur l'Internet. Les centres doivent faire face à deux grands défis. Ils sont souvent l'œuvre d'un seul jésuite, difficile à remplacer ou à suivre, comme cela s'est vu à El Salvador. Et ils ont peu de chances de s'en tirer financièrement par leurs propres moyens, surtout ceux dirigés par un laïc.

8. LES PAROISSES. Les paroisses jésuites ressemblent beaucoup, comme on pouvait s'y attendre, aux paroisses avoisinantes. Et lorsqu'un prêtre jésuite est seul, comme l'a souligné un délégué d'assistance, il y a de fortes chances qu'il dirige une paroisse tout à fait ordinaire. Dans nombre de provinces, les jésuites opèrent généralement dans des paroisses pauvres, où ils offrent bien souvent une aide sociale, éducative, économique et politique, en même temps que le service religieux. Les jésuites, comme l'a regretté un évêque du Premier monde, acceptent de s'occuper des paroisses pauvres, mais pas de la paroisse d'une université riche. Ce regret semble indiquer que la Compagnie suit la décision de la GC34, selon laquelle les paroisses sont "un apostolat approprié pour accomplir notre mission, qui est de servir la foi et promouvoir la justice" [420]. Les assistants pastoraux montrent qu'ils prennent chaque jour davantage conscience de la nécessité de trouver une façon spécifiquement jésuite de "pratiquer des dévotions populaires, adaptée aux besoins actuels" [422]. Certains prêtres offrent les Exercices spirituels à leurs fidèles sous une forme créative, comme le fait celui de la paroisse de Cristo Rey à Asuncion.

9. L'ÉDUCATION. En ce qui concerne la spiritualité ignatienne, on peut distinguer trois nouvelles tendances dans l'éducation patronnée par les jésuites. Premièrement, il est bien établi désormais que l'effort pour partager la pédagogie ignatienne implique que les jésuites partagent également la spiritualité ignatienne dans les Exercices spirituels. Deuxièmement, la coutume de donner les Exercices aux étudiants se poursuit de façon très nette, quoique sous des formes très diverses. Rumah Retret Girisonta, en Indonésie, accueille chaque année des centaines d'étudiants venus y faire une retraite. Et troisièmement, les cours et les *practicums* de prière et de

spiritualité offerts dans le cadre de l'enseignement sont devenus courants dans les instituts. Un institut secondaire de la Nouvelle Orléans les applique depuis un quart de siècle, et un autre institut d'éducation supérieure, l'Université pontificale catholique de Quito, en Équateur, depuis une décennie.

ADMINISTRATION DU MINISTÈRE DE LA SPIRITUALITÉ

10. LES COMMUNICATIONS. En vue de la communication de la spiritualité ignatienne, la Compagnie a exploré trois nouvelles pistes dans un passé récent. Premièrement et de façon assez spectaculaire, nombre d'institutions et de jésuites individuels ont ouvert des sites de prière présentant du matériel pour faire les Exercices dans la vie ordinaire. Le nombre de ces offres s'est accru de façon exponentielle, et leur qualité s'est beaucoup améliorée. Le Centre spirituel St. Ignatius de Singapour en est un bon exemple. Un petit nombre de jésuites offrent une direction spirituelle sur Internet. Ces sites encouragent les vocations, avec un effet tangible dans certaines assistances.

La deuxième piste est celle des publications traditionnelles sur papier. La Compagnie a renouvelé ses principaux périodiques de spiritualité. *Manresa* a changé de format et renouvelé son approche (avec l'aide d'une équipe de jeunes jésuites chargés de poursuivre la tradition espagnole d'études sur les Exercices), et *Christus* poursuit sa longue tradition. *The Way* vient de prendre un nouveau départ et au Brésil. *ITAICI* s'est établi comme périodique de spiritualité sérieux. *Appunti di Spiritualità* en Italie et *Cahiers de spiritualité ignatienne* au Canada, *Apuntes Ignatianos* en Colombie, *Zycie Duchowe* en Pologne et quelques autres ont désormais atteint un niveau international. Tous ces périodiques ont évolué, passant des articles portant exclusivement sur les Exercices à des articles sur des questions de spiritualité au sens large, ou même sur des sujets humanitaires.

*les objectifs et le public
ne sont pas encore
vraiment bien ciblés*

Une troisième piste pour la communication de la spiritualité ignatienne: un certain nombre de maisons d'accueil et de centres spirituels produisent

des publications assistées par ordinateur, s'adressant généralement à ceux qui donnent les Exercices. Dans les quatre dernières années, les éditeurs de ces journaux ont invité davantage les laïcs à y participer, avec des partages d'expériences laïques, en particulier sur les Exercices. Ces participants laïcs décrivent généralement leur expérience de façon directe. Les écrits des jésuites, dans ces mêmes publications, comme cela est compréhensible, ont tendance à utiliser encore un langage technique sur la prière et une rhétorique élevée sur la transformation des structures de la société. Ainsi, un périodique consacré à l'apostolat de la prière a publié un article très spécialisé sur les trois temps pour parvenir à une décision, pour expliquer une directive écrite à l'intention de celui qui donne les Exercices. Cela semblerait indiquer que les objectifs et le public ne sont pas encore vraiment bien ciblés.

11. LA COLLABORATION. La Compagnie a réussi de façon remarquable, dans presque toutes les assistances et tous les ministères, à remplir le mandat du Document 13 de la GC34 sur la collaboration. Les jésuites traitent les laïcs en collègues dans leurs ministères. Ils partagent depuis longtemps le pouvoir et

l'autorité dans les institutions éducatives, et ils ont commencé aussi plus récemment à le partager dans les maisons d'accueil et les centres spirituels. Ce développement se manifeste de différentes façons.

*la Compagnie a réussi de
façon remarquable, dans
presque toutes les assistances
et tous les ministères, à
remplir le mandat du
Document 13 de la GC34
sur la collaboration*

D'abord, les jésuites réussissent mieux à partager la spiritualité avec les laïcs. Mieux encore, les jésuites partagent avec eux la responsabilité de former la spiritualité dans les institutions qu'ils patronnent. Un cas typique est celui des *Ignatius Friends* de l'Ateneo de Manille, une œuvre des laïcs soutenue par des jésuites. Les jésuites

demandent aussi à leurs collègues de diriger la spiritualité dans leurs maisons d'accueil et leurs paroisses. Les jésuites engagés dans des ministères sociaux se sont demandés récemment s'ils ont suffisamment mis l'accent sur la spiritualité. Les jésuites du Service des réfugiés s'interrogent aujourd'hui sur

la nécessité de partager davantage la spiritualité ignatienne avec leurs collègues laïcs et leurs bénévoles.

Un deuxième développement: les jésuites et leurs collègues commencent à se pencher sur les différences entre la spiritualité ignatienne qui peut informer la vie d'une personne mariée ou son activité professionnelle, et la spiritualité jésuite qui ne peut informer que la vie consacrée. Quelques jésuites ont tenté d'aider des groupes de collègues à comprendre la spiritualité ignatienne en les guidant à travers l'étude des *Constitutions*, mais sans grands résultats. D'autres jésuites utilisent le *Récit* avec plus de succès.

Un troisième développement a trait aux liens que les laïcs peuvent nouer avec la Compagnie. Une soixantaine d'entre eux de par le monde ont prononcé des promesses reçues par un provincial, généralement renouvelables chaque année. La plupart sont des femmes, et l'"obéissance" qu'ils reçoivent de leur provincial consiste généralement à continuer à faire ce qu'ils faisaient déjà. Ce développement semble significatif, bien sa signification ne soit pas encore tout à fait claire. De plus en plus souvent, depuis la dernière Congrégation générale, mais seulement en quelques endroits, des laïcs souhaitent nouer un nouveau rapport, un "partenariat dans la mission universelle de la Compagnie". La signification exacte de ce partenariat s'est révélée insaisissable. Les jésuites et les collègues qui souhaitent un "lien plus étroit" sont chaque jour plus contents de travailler ensemble dans les institutions et les ministères patronnés par les jésuites, comme expression tangible d'être avec le Christ en mission. Les collègues ignatiens de Malte, par exemple, sont contents d'être des partenaires qui enseignent dans un collège jésuite ou travaillent dans une maison d'accueil jésuite. De temps à autres, certains s'inquiètent de savoir si les jésuites aident les laïcs à trouver leur vocation laïque, comme la Congrégation a chargé la Compagnie de le faire ou, comme cela arrive aussi, s'ils se contentent de demander à leurs collègues laïcs de les assister dans leur ministère jésuite. De temps à autres, mais pas trop souvent.

12. ADMINISTRATION: ASSISTANCES ET PROVINCES. Les assistances tentent encore de préciser la position et les fonctions du délégué de l'assistance pour la spiritualité (toutes n'en ont pas un). Toutes les provinces, presque sans exception, ont maintenant un assistant pour les ministères pastoraux, et un

nombre croissant d'entre elles ont un assistant pour la spiritualité ou pour les Exercices spirituels. Une forte minorité d'entre elles ont aussi une commission pastorale, et quelques-unes ont une commission ou un comité pour la spiritualité ou pour les Exercices, parallèlement à ceux pour les finances et l'éducation.

Un petit nombre de provinces ont un processus de planification en cours portant tout spécialement sur la spiritualité ou les Exercices; les provinces d'Europe occidentale sont particulièrement fortes pour cela. Cependant, les structures pour promouvoir et gouverner le ministère de spiritualité et les Exercices sont loin d'être aussi bien établies que ne le sont les structures pour l'éducation et les ministères sociaux.

Les provinces qui ont intégré des hommes et des femmes laïcs dans leur équipe de gouvernement ne sont plus si exceptionnelles. Beaucoup d'autres salarient un laïc homme ou femme pour occuper une fonction ministérielle particulière: Kolkatta, par exemple, salarie un laïc pour animer les CVX. Les provinces ont commencé à faire participer des laïcs à un plan apostolique de grande envergure; au Mexique, les COMAIJES se sont mis au travail dès avant la dernière Congrégation des procureurs. Quelques provinces ont un bureau pour la collaboration avec les laïcs, dirigé généralement par un laïc.

Depuis quelques années, la pratique d'une retraite annuelle pour les membres d'une province est devenue très courante. Elle est pratiquement

universelle en Amérique latine. Ce sont généralement des retraites guidées, c'est-à-dire un mélange d'accompagnement individuel et de quelques présentations. Dans certaines assistances, ces retraites peuvent inclure un partage de foi dans la soirée. Dans un plus petit nombre de cas, généralement patronnés par une institution, ces retraites sont ouvertes aux jésuites et à leurs collègues.

*les assistances tentent
encore de préciser la
position et les fonctions
du délégué de l'assistance
pour la spiritualité*

13. FORMATION. En ce qui concerne la formation des jésuites: beaucoup de provinces se basent sur les Constitutions [408, 409] et sur la législation subséquente pour former des scolastiques à donner les Exercices. Leurs

efforts sont plus rares et moins efficaces qu'on n'aurait pu l'espérer. Les maisons d'accueil et les centres spirituels commencent seulement à s'intéresser aux jeunes jésuites. Les programmes de formation permanente, même les plus réussis comme le CURFOPAL en Amérique latine, comprennent rarement une initiation à la façon de donner les Exercices. Quelques centres universitaires jésuites ont des programmes agréés pour l'étude des Exercices. Tous allient la théorie à la pratique; certains sont plus forts pour la pratique, comme celui de Melbourne, d'autres pour la théorie, comme le Comillas. Il n'en reste pas moins que lorsqu'un jésuite demande où il peut trouver une formation solide pour donner les Exercices, il obtient rarement une réponse praticable.

En ce qui concerne la formation des religieux et de leurs collègues laïcs à la façon de donner les Exercices: comme on l'a déjà remarqué, les personnes expérimentées continuent à être concernées. Trop souvent, ceux qui organisent les programmes ont du mal à trouver des jésuites pour y participer. En même temps, les maisons d'accueil et les centres spirituels ont multiplié et renforcé leurs programmes de formation. Alors qu'ils donnaient autrefois des sessions brèves, des centres comme celui de Mount St Joseph à Malte demandent maintenant un engagement de trois ans. Remarquablement complet est le séminaire de six semaines organisé en Amérique latine par CLACIES, l'organisation des directeurs de centres et de maisons.

Dans l'ensemble, les jésuites s'intéressent de plus en plus aux ministères spirituels depuis quelques années. Les hommes expérimentés ne sont pas rares, et les jeunes jésuites montrent un intérêt croissant pour la spiritualité et les Exercices, ce qui est un signe encourageant. La Compagnie se rapproche du standard indiqué par les Constitutions [408-09] et développé par les normes complémentaires [108, 4]: "Ils s'habitueront à donner les Exercices spirituels à d'autres, après en avoir fait l'expérience pour eux-mêmes". Ce standard couvre toutes les modalités des Exercices.

QUELQUES CONCLUSIONS

Le développement du ministère de la spiritualité et des Exercices spirituels.

1. La Compagnie, et chaque province en particulier, doivent s'assurer que les maisons de retraite et les centres reçoivent des directeurs bien préparés.
2. Les jésuites de chaque ministère doivent prendre part à la formation religieuse de "catholiques ordinaires", hommes et femmes, qui sont appelés à vivre des vies saintes dans la pratique de leur religion, dans le cadre et avec l'aide de l'Eglise institutionnelle.
3. La Compagnie doit développer, à chaque niveau, une approche plus rationnelle de la formation de directeurs jésuites des Exercices, pas seulement en formation initiale, mais aussi en formation continue.
4. Le Secrétariat de Rome et les délégués de chaque province doivent tenir des réunions et des séminaires réguliers à dates fixes: ceux qui ont plus d'expérience et sont experts aident à s'écouter les uns les autres et diffusent leur sagesse aux autres jésuites et à leurs collègues.
5. La Compagnie, à chaque niveau, doit réfléchir directement et courageusement à l'échec de la religion, comme elle a autrefois réfléchi courageusement à l'échec de la justice. Dans certaines cultures, le désir de renouveler la religion institutionnelle grandit; dans d'autres croît le désir de dialogue inter-religieux, ainsi que l'œcuménisme. Tout cela a un impact sur l'Eglise.

Les jésuites, traditionnellement, s'engagent sérieusement dans la promotion de la vie dans l'Eglise et doivent discerner maintenant comment faire cela dans un but plus réfléchi, maintenant que la Compagnie s'engage officiellement dans le travail paroissial.

Joseph A. Telow, S.J., Director
Secretariatus Spiritualitatis Ignatianae
Curia Generalis Societatis Jesu
C.P. 6139 / 00195 Roma Prati / Italia
cis@sjcuria.org

